

2020 04 07

Dear Prime Minister & Members of Cabinet,

Thank you for the steps you have taken to date to help Canadians face the health and economic impacts of COVID-19.

There is a key sector that is being immediately impacted which we will need to be strong for our economic recovery as a nation: our downtowns and main streets. Canada is a largely urban nation and our civic character is defined by towns and cities built around commercial cores. These main streets consist of stores, services, and restaurants which serve to augment our historic, cultural, and social amenities. These businesses not only help shape our communities' personality and charm, they significantly contribute to communities' employment and tax base. Many of these businesses are locally owned and were opened on the sweat and tears of entrepreneurs as well as on their hopes, prayers, business grants and loans, and maxed credit cards. By their very nature, these businesses are low-margin and high risk, and were the first ones to feel the economic sting of this crisis. Many are closed due to provincial and local emergency measures or public health orders. Those that remain open have seen their revenues drop substantially or disappear. According to a recent CFIB survey of small businesses, 55% have lost upwards of 51% of revenues, with 23% losing all of their revenue.

Currently our main street businesses have rents to pay and no revenues to pay it. Some owners are working with their landlords on rent deferral programs, but even this merely moves the bills down the road, creating additional debt that is not sustainable. At the same time, we know that if these businesses close, en masse, replacing them with a new crop of businesses and entrepreneurs will take a very long time, even once the crisis has passed. It is in everyone's best interest that these businesses are sustained now, and are a key part of our rebuilding – not only from a broad economic point of view, but also from a social, cultural, psychological and micro-economic one. When the day comes, as it will, that Canadians can leave their homes and gather again, we will want to do it in our downtowns and main streets.

In the immediate term, main street businesses either need a cash infusion to cover their costs or they need their landlords' commercial mortgage obligations to be reduced and/or deferred. This will allow repayment options to be negotiated and if nothing else, to be spread over time which in turn will allow tenants' rent to be delayed or partially forgiven.

- Fundamental to this, we ask that you work more closely with the major lending institutions to encourage them to take a leadership role on easing the pressures felt by all. We appreciate the gestures to date, but there is more that can be done, together!
- The Canada Emergency Business Account presently provides loans of up to \$40,000 and forgives 25% if repaid by December 31, 2022. To be more responsive to the needs of our small business owners, we suggest that upon approval of a loan application, business owners immediately receive an up-front grant of 25% to a maximum \$10,000.

- Alternatively, we had identified in our letter to you of March 24th that the first \$10,000 of all commercial leases be forgiven from April to June. While much more complex to administer, we propose that this be a federal-provincial partnership in which you support any province which develops a landlord support program on the condition that the benefits be shared between the landlord and tenant.
- In your discussions with the banks and credit card companies, we ask that you include the suggestion that a pause be placed on carrying charges and terminal fees for credit card/debit cards during the pandemic period and up to six months following to give business owners the opportunity of continuing to operate and to recover.

Moving forward, as all orders of government prepare their economic recovery plans, there needs to be specific strategies to prioritize main streets in those plans.

- In our Pre-2020 Budget submission – attached – we recommended that funding be allocated to research and track the health, well-being and prosperity of Canada’s downtowns and commercial centres. These funds could be redirected to mobilize operational support for these districts and to track their recovery.

Across the country, IDA Canada and local business associations are working together to help each other to help hundreds of thousands of our property and business owners. If there are any specific steps you would like us to take in helping create and activate your plans, please call upon us.

Yours Sincerely,



Judith Veresuk
Chair, IDA Canada
Executive Director, Regina Downtown BID

IDA Canada, a national coalition of the International Downtown Association, represents organizations across the country that manage Canada’s business districts, making them vital places in the nation’s identity and key centres of economic wealth and social and cultural growth. The National Network of IDA Canada has been created to provide a single voice for business district professionals while sharing best practices, experiences, and the tools to create more vibrant cores in our cities and towns. For more information: www.downtown.org/ida-canada/.

cc: Honourable Bill Morneau
Honourable Mary Ng
Honourable Melanie Joly
Honourable Catherine McKenna
Honourable Maryam Monsef
Honourable Navdeep Banes

2020 04 07

Monsieur le Premier ministre et mesdames et messieurs les Ministres,

Je vous remercie des mesures que vous avez adoptées à ce jour pour aider les Canadiens aux prises avec des difficultés sanitaires et économiques associées à la COVID-19.

Il y a un secteur clé qui est touché directement par cette crise et qui devra demeurer robuste pour le rétablissement économique de notre nation : les centres-villes et rues principales. Le Canada est un grand pays urbain. Notre caractère civique est défini par les villes et villages entourant nos zones commerciales. Les rues principales sont composées de commerces, services et restaurants qui rehaussent nos aménagements sociaux, historiques et culturels. Ces entreprises aident non seulement à façonner le cachet et le charme de nos communautés, elles contribuent aussi grandement à la création d'emplois et à l'assiette fiscale régionale. Les propriétaires sont souvent des résidents locaux qui ont rêvé, lutté, sacrifié et prié pour lancer ces entreprises. Ils ont fréquemment dû obtenir des subventions et des prêts et atteindre leur limite de crédit pour demeurer en affaires. De par leur nature même, ces entreprises sont à faible marge et à risque élevé. Elles ont été les premières à sentir les effets économiques de cette pandémie. Elles sont nombreuses à avoir dû fermer leurs portes en raison des mesures d'urgence provinciales et locales et des ordonnances de santé publique. Les quelques-unes qui ont pu demeurer ouvertes ont vu leur revenu diminuer considérablement ou carrément disparaître. Selon un récent sondage de la FCEI, 55 % des entreprises ont perdu plus de 51 % de leur revenu, et 23 % des entreprises n'ont plus de revenu du tout.

Nos entreprises des rues principales ont actuellement des loyers à payer, mais aucun revenu pour y arriver. Certains entrepreneurs travaillent avec les propriétaires d'immeubles pour reporter leur loyer, remettant ainsi la dette à plus tard, solution non-viable à long terme. En même temps, nous savons que si ces entreprises ferment en masse, il faudra beaucoup de temps pour les remplacer une fois la crise terminée. Il est dans l'intérêt de tous de conserver ces entreprises maintenant. Elles sont essentielles à notre remise sur pied – non seulement du point de vue macroéconomique, mais aussi sur les plans social, culturel, psychologique et microéconomique. Lorsque le jour viendra où les Canadiens pourront quitter leur maison et se rassembler de nouveau, et il viendra, nous voulons qu'ils le fassent dans nos centres-villes et sur nos rues principales.

Dans l'immédiat, les entreprises des rues principales ont besoin d'une injection d'argent pour couvrir leurs coûts ou encore de la réduction ou du report de leurs obligations par rapport à l'hypothèque commerciale de leur locateur. Ainsi, des options de paiement pourraient être négociées et, à défaut d'autre chose, les paiements pourraient être répartis dans le temps, permettant ainsi aux locataires de remettre leur loyer à plus tard ou de le repayer qu'en partie.

- Pour ce faire, nous vous demandons de travailler de plus près avec les grands établissements de prêt pour les encourager à adopter un rôle de leadership afin d'atténuer la pression ressentie par tous. Nous sommes reconnaissants des mesures prises à ce jour, mais nous pouvons en faire plus, ensemble!

- Le Compte d'urgence pour les entreprises canadiennes fournit actuellement des prêts pouvant atteindre 40 000 \$, dont 25 % seront radiés si le prêt est remboursé avant le 31 décembre 2022. Pour mieux répondre aux besoins des propriétaires de petites entreprises, nous proposons d'accorder une subvention immédiate de 25 % (jusqu'à un maximum de 10 000 \$) aux propriétaires d'entreprises à l'approbation de la demande de prêt.
- Autrement, nous vous avons demandé dans notre lettre du 24 mars que les premiers 10 000 \$ de tous les baux commerciaux soient radiés d'avril à juin. Bien que ce soit plus compliqué à administrer, nous proposons qu'il s'agisse d'un partenariat fédéral-provincial selon lequel vous soutiendrez les provinces qui établissent un programme d'aide pour les propriétaires d'immeubles à condition que les avantages soient partagés avec les locataires.
- Au courant de vos pourparlers avec les banques et les sociétés émettrices de cartes de crédit, nous vous demandons de proposer un arrêt temporaire des charges financières et des frais de commerçants durant la pandémie et pour une période de six mois par la suite pour donner la chance aux propriétaires d'entreprises de poursuivre leurs activités et de se remettre sur pied.

Au fur et à mesure que tous les ordres de gouvernement préparent leur plan de rétablissement économique, ils doivent trouver des stratégies précises pour les entreprises situées sur des rues principales.

- Dans notre soumission prébudgétaire de 2020 jointe, nous recommandions que des fonds soient attribués à la recherche et à l'évaluation de la santé, du bien-être et de la prospérité des centres-villes et rues principales du Canada. Ces fonds pourraient être réaffectés pour soutenir ces quartiers et suivre leur rétablissement.

Partout au pays, l'IDA Canada et les associations locales d'amélioration des zones commerciales travaillent ensemble pour aider des centaines de milliers de propriétaires fonciers et d'entreprises. S'il y a des mesures précises que vous aimeriez que nous adoptions pour vous aider dans la création et la mise sur pied de vos plans, n'hésitez pas à faire appel à nous.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier ministre et mesdames et messieurs les Ministres, l'assurance de ma haute considération.

Yours Sincerely,



Judith Veresuk
Chair, IDA Canada
Executive Director, Regina Downtown BID

IDA Canada, une coalition nationale de l'International Downtown Association, représente des organisations partout au pays qui gèrent les quartiers d'affaires du Canada, ce qui en fait des lieux essentiels de l'identité nationale et des centres clés de la richesse économique et de la croissance sociale et culturelle. Le Réseau national IDA Canada a été créé pour offrir une voix unique aux professionnels des quartiers d'affaires tout en partageant les meilleures pratiques, les expériences et les outils pour créer des noyaux plus dynamiques dans nos villes et villages. Pour plus d'informations: www.downtown.org/ida-canada/.

cc: L'honorable Bill Morneau
L'honorable Mary Ng
L'honorable Melanie Joly
L'honorable Catherine McKenna
L'honorable Maryam Monsef
L'honorable Navdeep Banes